

Nous avons le pouvoir de changer ce monde

Author : Rédaction RC

Categories : [Actes du Pape](#), [Rome](#)

Date : 16 février 2016



Nous avons le pouvoir de changer ce monde, c'est en substance ce que conclut le souverain pontife à l'issu d'un discours sur l'importance des cultures indigènes contre un monde que l'on veut homogène.

Le Pape avait à cœur de venir dans cette région du Chiapas qui concentre tous les problèmes que connaît le Mexique, et parmi ces problèmes il y a la question indigène. François a donc tenu dans son homélie à rendre la dignité à ces peuples originels. Il a d'abord évoqué l'oppression, les mauvais traitements et la dégradation faisant une référence à peine voilée à ce que subissent encore aujourd'hui de nombreux indigènes. Il a affirmé que **«dans le cœur de l'homme, et dans la mémoire de beaucoup de nos peuples, est inscrit le désir d'une terre, d'un temps où le mépris sera vaincu par la fraternité, l'injustice par la solidarité, et où la violence sera réduite au silence par la paix.»**

Le Pape a poursuivi, dénonçant sans le dire, la politique entreprise depuis des siècles envers ces peuples amérindiens :

«souvent, de manière systématique et structurelle, vos peuples ont été incompris et exclus de la société. Certains ont jugé inférieures vos valeurs, votre culture et vos traditions. D'autres, étourdis par le pouvoir, l'argent et les lois du marché, vous ont dépossédés de vos terres ou ont posé des actes qui les polluent.» Le Pape a appelé ensuite à faire un examen de conscience, et à dire pardon car *«le monde d'aujourd'hui, dépouillé par la culture du déchet, a besoin de vous»*.

Les jeunes aussi ont besoin des anciens surtout, ces jeunes qui sont aujourd'hui *«exposés à une culture qui essaie de supprimer toutes les richesses et caractéristiques culturelles en vue d'un monde homogène»*. Et de réaffirmer avec force : *«Le monde d'aujourd'hui, pris par le pragmatisme, a besoin de réapprendre la valeur de la gratuité !»*

«La création aussi sait élever la voix», a affirmé le Pape. *«Le défi environnemental que nous vivons et ses racines humaines nous touchent tous et nous interpellent. Nous ne pouvons plus faire la sourde oreille face à l'une des plus grandes crises environnementales de l'histoire.»*

Le Pape a abordé ce thème dans une région où les indigènes

«savent entrer en relation, d'une manière harmonieuse, avec la nature qu'ils respectent comme "source de subsistance, maison commune et autel du partage humain"». Or les problèmes sociaux dont sont victimes ces indigènes vont de pair avec les problèmes environnementaux. *«Parmi les pauvres les plus abandonnés et maltraités, se trouve notre terre opprimée et dévastée, qui "gémît en travail d'enfantement"»*, a-t-il lancé.

Or, a dénoncé le Pape, ***«on a voulu anesthésier notre âme, de multiples manières on a essayé d'engourdir et d'endormir la vie de nos enfants et de nos jeunes par l'insinuation que rien ne peut changer ou que ce sont des rêves impossibles.»*** Une phrase qui s'adresse aussi bien à chacun d'entre nous, nous exhortant à agir pour sauver la création, qu'aux indigènes pour qu'ils ne baissent plus la tête.

Source [Osservatore Romano](#)

Notons que la demande de pardon dont tous les médias se font l'écho n'est pas le cœur de son discours